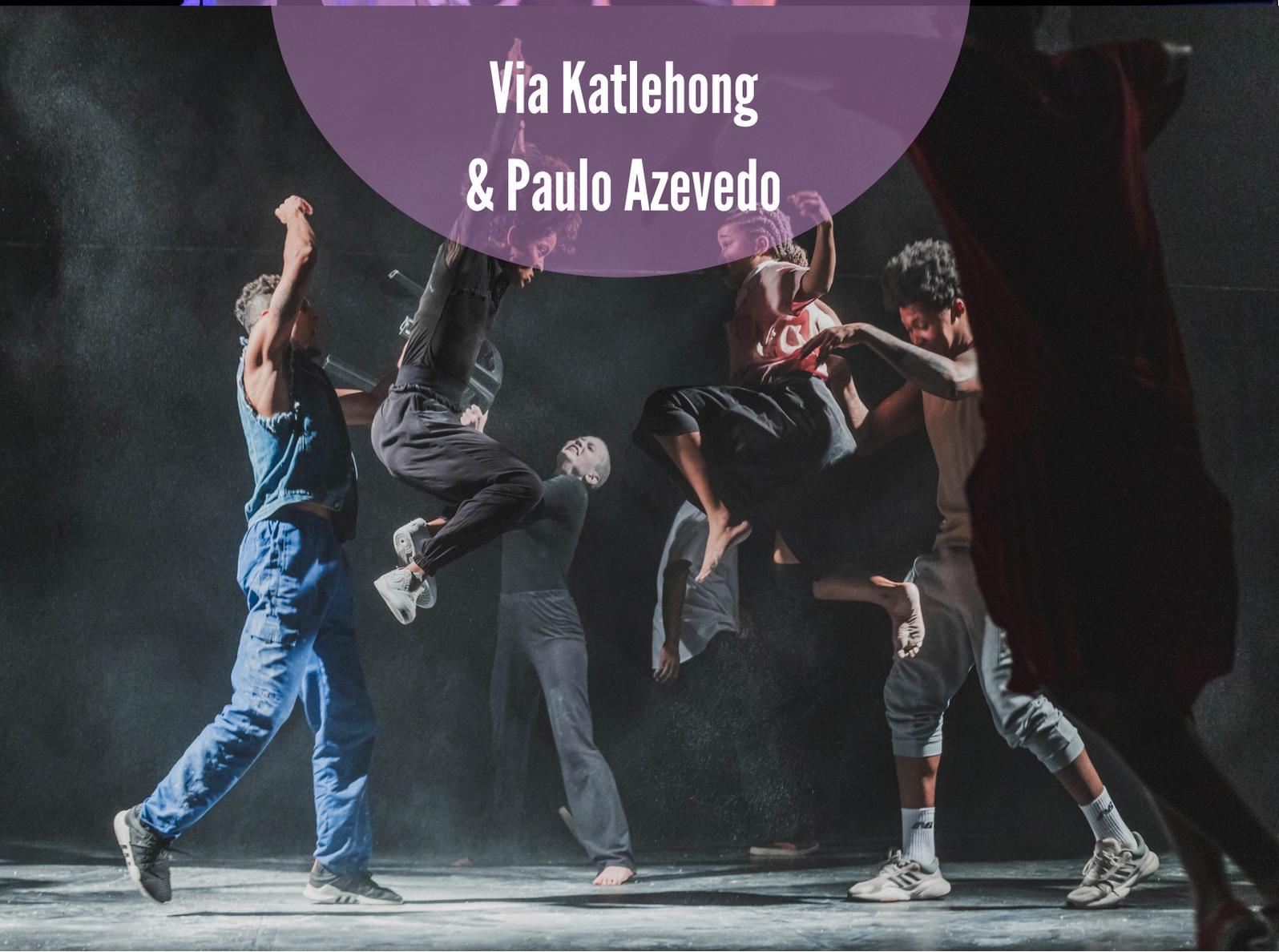




TAMUJUNTU (tUdUjUntU)

Création 2025

Via Katlehong
& Paulo Azevedo



TAMUJUNTU (tUdUjUntU)

Xhosa, Zulu, Swazi, Ndebele, Quilombolas, peuples autochtones, Tsiganes, Cariocas et bien d'autres amalgames d'ascendance se retrouvent dans cette recherche entre l'Afrique du Sud et le Brésil, dans l'élaboration d'un manifeste de complicité gestuelle, ayant pour référence les danses urbaines et/ou traditionnelles présentes dans ces deux nations : la "Pantsula" résonne dans le "Passinho" et dans la "Samba" se mêlent des éléments de "Amapiano".

Et rien n'est configuré dans son élément pur : au contraire, tout comme chaque interprète qui entre désormais en mouvement, traduisant l'expérience du corps comme une « fenêtre ».

Ouverts, inachevés, recevant d'autres influences et en quête d'élargissement de leur répertoire culturel. C'est ainsi que "tamUjUntU", expression dérivée de l'expression "nous sommes ensemble", propose une création où tout est possible, sauf lâcher la main de l'autre - en une seule phrase "l'étreinte, c'est s'attarder dans le corps de l'autre".

Traversons donc ensemble cette géographie cousue par une diaspora infinie de possibilités et de récits.

Paulo Azevedo
Rio de Janeiro, 2025

Le Titre « TAMUJUNTU » n'est pas facile à traduire. L'expression « tamo junto », raccourci de « estamos juntos » veut dire : « on est ensemble », c'est un « top là », « donne m'en 5 », « on va y arriver »... Quelque chose de cet ordre. Elle renvoie à l'empathie, à la solidarité ou à la complicité entre potes ou personnes proches dans l'adversité.

En l'orthographiant de manière phonétique « tamujuntu », Paulo Azevedo met en valeur les liens organiques entre langue et culture, incarnés ici par les interprètes, danseurs des deux pays impliqués dans le projet. L'assonance tant sonore que visuelle de la lettre « U », dans cette expression si brésilienne ainsi revisitée, évoque les sonorités qu'on retrouve dans le mot « Ubuntu », si cher en Afrique du sud. Elle invite l'imaginaire à explorer ces mots, leurs sens, leurs univers.

GENÈSE et DÉVELOPPEMENT

TREMBLAY en FRANCE

Le projet TAMUJUNTU est né de la rencontre de Paulo Azevedo et deux de ses interprètes avec des danseurs de Via Katlehong présents à Tremblay en France en septembre 2023. La rencontre s'est faite à l'issue d'une représentation des artistes sud-africains et autour d'un verre en toute convivialité. Les brésiliens avaient dansé au Parc de la Poudrerie l'après midi.

Les interprètes des deux compagnies n'ont pas vu le travail au plateau des uns et des autres. Les sud-africains préparaient leur représentation du soir pendant que les brésiliens dansaient l'après-midi - les brésiliens se remettaient de leur représentation de l'après midi pendant que les sud-africains dansaient le soir. Leur rencontre est donc née dans un élan de convivialité et d'échange totalement spontané et dans un cadre très peu formel : ils ont dansé ensemble sur le parvis du théâtre ils se sont connectés par la danse, vraiment.

INSTAGRAM et AVIGNON

Suite à cette rencontre anecdotique les danseurs sont restés en contact... via Instagram cette fois !

Des échanges de réels, des échanges de pratiques en ligne et via les réseaux... Les deux compagnies ont commencé à exprimer mutuellement leur envie d'aller plus loin et de collaborer.

C'est ainsi qu'en juillet 2024, lorsque les deux producteurs des deux compagnies se sont rencontrés avec Paulo Azevedo dans le cadre des représentations de la Cia Gente/Paulo Azevedo à la Belle Seine-Saint-Denis, le terrain était déjà largement labouré et fertile.

Par la suite les échanges se sont poursuivis : des réunions ont pu se mettre en place, le projet a pu se préciser et s'affirmer.

JOHANNESBURG et RIO

Le projet a déjà connu deux moments forts. Le premier à Johannesburg où Paulo s'est rendu pour une audition immersive et en mode laboratoire sur une semaine, avec des répétitions au studio et des moments partagés de vie commune. Ces moments sont essentiels pour l'anthropologue qu'est Paulo (il l'est aussi). Il observe les démarches, les gestes quotidiens au restaurant, en soirée, au cours d'une sortie. Ces mouvements racontent des histoires et fournissent des matières.

Un deuxième moment important a été l'audition à Rio, sur trois jours, avec l'accueil de nouveaux interprètes pour le projet. Les 4 interprètes retenus arrivent mi-janvier de Johannesburg pour 3 premières semaines de répétitions au Centro Coréografico de la ville de Rio de Janeiro.

Une nouvelle période de répétitions se déroulera ensuite à Johannesburg, où se seront cette fois les 4 interprètes brésiliens qui voyageront en Afrique du Sud. Les répétitions finales et la semaine technique auront lieu en France pour la première prévue en Automne 2025.

QUELQUES LIGNES SUR LE PROJET ...

LE CONCEPT et LA MÉTHODE

L'idée d'un projet autour de l'expression brésilienne « Estamos juntos » raccourci en « Tamo junto » dans la langue populaire s'est affirmée. TAMUJUNTU, est une adaptation graphique et phonétique de cette expression et elle évoque l'ancestralité africaine des brésiliens.

En le baptisant ainsi, « on est ensemble », « compte sur moi », « on est frères », le chorégraphe a souhaité mettre en valeur les liens d'amitié, d'empathie et de solidarités dans les luttes, qui se mettent en place au-delà des frontières et des cultures, par le biais de la danse.

Sur le plateau et au studio Paulo laisse une place importante au travail collectif sans oublier l'individu avec son bagage culturel, personnel et affectif. Quatre concepts ou axes de travail imprègnent ou ont pu traverser la méthodologie de travail de Paulo Azevedo tout au long de ces années.

Il les a appelé « 4D » ou « le Carré de Paulo » : Déséquilibre + Désobéissance + Déconstruction + Déformation. Il décline ces axes de différentes manières au studio et selon ses pièces.

Ses répétitions démarrent par des exercices ou des commandes que les danseurs doivent exécuter ou développer à partir d'un stimulus créatif. Certains de ces exercices sont individuels comme des challenges, d'autres sont à relever ensemble par pair ou à plusieurs.

Le chorégraphe observe et filme, il modifie les consignes observe la gestuelle de chacun et intègre cette matière qu'il retravaille par la suite, compose et reproduit. La place de la vidéo est essentielle et permet de revenir et retravailler des mouvements spontanés à l'origine. Les danseurs et danseuses accumulent ainsi des vocabulaires communs et croisés, toujours inspirés des danses de leur quotidien, ici le FUNK et la PANTSULA plus particulièrement, largement revisités. Les danseurs enseignent aussi leurs propres danses et transmettent leurs pratiques individuelles aux autres membres.

PAULO AZEVEDO



Paulo Azevedo est titulaire d'un post Doctorat en Politiques Sociales et Docteur en Sciences Sociales avec spécialisation en Anthropologie du Corps et Cartographie de la Parole. Il est professeur et intervenant dans divers établissements d'enseignement supérieur.

Dans le spectacle Vivant il est créateur, chorégraphe, dramaturge. Paulo Azevedo écrit également et est consultant dans le domaine de l'éducation et de la culture. Ses recherches visent à réfléchir sur d'autres formes de communication aux différents protagonistes et réseaux de sociabilité de la société contemporaine. Le processus créatif qu'il développe illustre bien son travail : il y associe théorie et pratique comme des espaces de conversation, en mettant en valeur les actions qui se déroulent dans l'espace urbain, dans la formation des étudiants et des éducateurs, dans la formation des interprètes/interprètes/acteurs et dans le travail réalisé directement avec le public jeune.

Paulo Azevedo a reçu plusieurs prix au Brésil dont « FOCA » du Secrétariat de la Culture de Rio de Janeiro (2011) ; « Prix de danse FUNARJ » (2021) ; « Rumos Educação, Cultura e Arte » (2008/10) via l'Instituto Itaú Cultural. Ses projets « Brasil sem Ponto Final » (2023) ; "Fio do Meio, acte n° 2 : la traversée discréditée du choc" (2023) et "Éléments disponibles pour d'autres compositions" (2024) sont récompensés respectivement par l'Instituto Cultural Vale, Funarte et Sesc Pulsar RJ

Paulo Azevedo intervient également comme conférencier au FLIP Paraty/RJ (2017) et rejoint ensuite le groupe d'écrivains du Printemps Littéraire Brésilien/Paris Sorbonne Université En 2018, représente le Brésil à la Journée d'Etudes Cultures, arts et littératures périphériques dans les Amériques : une approche transnationale de la production, la circulation et la réception à Lyon (France). Plus récemment en tant que chorégraphe Paulo Azevedo prend part au programme « La belle Seine Saint denis à Avignon », en 2023.

Fondateur de Cia Gente (2012) et mentor de Fundação PAZ, une plateforme virtuelle chargée de préserver, diffuser et enregistrer sa propriété intellectuelle. Paulo Azevedo coordonne actuellement la recherche scénique « tamUjUntU », nom de sa nouvelle création avec des professionnels d'Afrique du Sud et du Brésil. Il a publié vingt et un livres et est le père de Hiago, son chef-d'oeuvre.

VIA KATLEHONG



Créée en 1992, la compagnie Via Katlehong Dance, menée par Buru Mohlabane et Steven Faleni, tire son nom du township de Katlehong dans l'East Rand, un de ces quartiers déshérités où est née la culture contestataire pantsula. Nourrie d'une forte identité communautaire, Via Katlehong Dance poursuit une mission éducative, culturelle et sociale à l'attention des jeunes d'Afrique du Sud.

La compagnie a été plusieurs fois récompensée par des prix internationaux (FNB Vita Dance Umbrella, Gauteng Dance Showcase, KTV Most Brilliant Achievement, Gauteng MEC Development Award, etc.) pour ses créations mélangeant de façon inédite les traditions pantsula et d'autres danses communautaires d'Afrique du Sud, comme le gumboots et le steps.

Dans tous ses spectacles, la compagnie Via Katlehong Dance défend la culture pantsula dont elle est issue. Dans les années 60-70, sous le régime de l'apartheid en Afrique du Sud, les populations rurales noires sont déplacées vers les grandes villes et regroupées dans les townships. C'est dans ces ghettos, où règnent chômage et criminalité, que va naître la culture pantsula, à laquelle s'identifie toute la jeunesse des townships. Comme le hip hop aux Etats-Unis et en Europe, la culture pantsula est un style de vie, recouvrant mode, musique, danse, codes gestuels et parler. Et comme le hip hop, elle trouve son terrain d'expression dans la rue.

Dans les années 1990, alors qu'une Afrique du Sud multiraciale se met lentement en place, la compagnie Via Katlehong Dance poursuit le combat contestataire en faveur des jeunes des quartiers pauvres à travers ses spectacles et performances qui combinent la danse pantsula, sorte de hip hop non acrobatique mais virtuose par sa rapidité, la tap dance (claquettes percussives avec des chaussures ferrées), le step (claquettes proches du time step américain) et le gumboot, une danse de mineurs à base de frappes des mains sur les cuisses et les mollets.

Ces danses sont exécutées ensemble dans une énergie et un rythme communs. En criant, en sifflant, en frappant des pieds et des mains, l'assistance participe à cette fête bourrée de dynamisme et de fureur de vivre.

Toute la Culture

Amelie Blaustein Niddam

16 juillet 2023

Extrait de l'article : Traditions, puissance et identité dans le programme B de la Belle scène Saine Denis

La seconde proposition martèle tout autant. Il s'agit d'une pièce présentée dans son intégralité, **verTigem**. Elle est signée de Paulo Azevedo qui a fortement marqué l'histoire de la danse hip-hop, au sein du groupe Membros. Un duo super physique déboule sur scène dans un geste fort : ils courent, ils se jettent et repartent en course arrière. Toute la pièce déploie des soulèvements et des vrilles break sur la tête qui impressionnent.

L'oeil d'Olivier

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

18 juillet 2023

Extrait de l'article : Programme danse #2 de la Belle Scène Saint-Denis, d'esquisses en belles promesses

Connu pour son hip hop engagé, **Paulo Emilio Azevedo** présente ici un extrait de *VerTigem*, un duo d'artistes brésiliens. Partant à la rencontre de ces deux danseurs — **Lucas "Zina" Nunes et Pedro Henrique Brum** —, le chorégraphe à la tête de la compagnie **Gente** porte au plateau leur histoire, donne à voir leur quotidien. Entre fureur de vivre et violence, leurs belles âmes se révèlent dans les interstices d'un pas de deux survolté et percussif.

Le Monde

Rosita Boisseau

Extrait de l'article : Les danseurs de Via Katlehong mènent une virevoltante cavale.

Avec « Via Injabulo », la troupe sud-africaine propose aux festivaliers un divertissement hip-hop de haute volée.

Un très bel enchevêtrement d'unissons distribue les escouades de danseurs dont la gestuelle sidérante, striée de frappes de pieds, est nouée magiquement serré.

Libération

Eve Beauvallet

Extrait de l'article : Via Katlehong en très grande forme !

... ou comment échapper à l'image figée, comment construire le groupe, le déconstruire, le reconstruire en lui laissant l'opportunité d'une transformation constante, urgente et d'une aberrante vivacité.]

Contact diffusion

Damien Valette

+33 (0) 1 43 38 03 33

+33 (0) 6 60 40 60 14

valette.d@gmail.com